

Livre de l'Exode, chapitre 17

En ces jours-là, dans le désert, le peuple, manquant d'eau,

³ souffrit de la soif. Il récrimina contre Moïse et dit : « Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir de soif avec nos fils et nos troupeaux ? »

⁴ Moïse cria vers le Seigneur : « Que vais-je faire de ce peuple ? Encore un peu, et ils me lapideront ! »

⁵ Le Seigneur dit à Moïse : « Passe devant le peuple, emmène avec toi plusieurs des anciens d'Israël, prends en main le bâton avec lequel tu as frappé le Nil, et va !

⁶ Moi, je serai là, devant toi, sur le rocher du mont Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira ! » Et Moïse fit ainsi sous les yeux des anciens d'Israël.

⁷ Il donna à ce lieu le nom de Massa (c'est-à-dire : Épreuve) et Mériba (c'est-à-dire : Querelle), parce que les fils d'Israël avaient cherché querelle au Seigneur, et parce qu'ils l'avaient mis à l'épreuve, en disant : « Le Seigneur est-il au milieu de nous, oui ou non ? »

Psaume 94

Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur !

¹ Venez, crions de joie pour le Seigneur, acclamons notre Rocher, notre salut !

² Allons jusqu'à lui en rendant grâce, par nos hymnes de fête acclamons-le !

⁶ Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous, adorons le Seigneur qui nous a faits.

⁷ Oui, il est notre Dieu ; nous sommes le peuple qu'il conduit.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ? ⁸ « Ne fermez pas votre cœur comme au désert,

⁹ où vos pères m'ont tenté et provoqué, et pourtant ils avaient vu mon exploit.

Lettre aux Romains, chapitre 5

Frères,

¹ Nous qui sommes donc devenus justes par la foi,

nous voici en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ,

² lui qui nous a donné, par la foi, l'accès à cette grâce dans laquelle nous sommes établis ; et nous mettons notre fierté dans l'espérance d'avoir part à la gloire de Dieu.

⁵ Et l'espérance ne déçoit pas,

puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné.

⁶ Alors que nous n'étions encore capables de rien,

le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions.

⁷ Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ;

peut-être quelqu'un s'exposerait-il à mourir pour un homme de bien.

⁸ Or, la preuve que Dieu nous aime,

c'est que le Christ est mort pour nous, alors que nous étions encore pécheurs.

Gloire et louange à toi Seigneur Jésus ! Tu es vraiment le Sauveur du monde, Seigneur ! Donne-moi de l'eau vive : que je n'aie plus soif. **Gloire et louange à toi Seigneur Jésus !**

Évangile selon saint Jean, chapitre 4 (nouvelle traduction liturgique)

¹ Les pharisiens avaient entendu dire que Jésus faisait plus de disciples que Jean et qu'il en baptisait davantage. Jésus lui-même en eut connaissance.

² – À vrai dire, ce n'était pas Jésus en personne qui baptisait, mais ses disciples.

³ Dès lors, il quitta la Judée pour retourner en Galilée.

⁴ Or, il lui fallait traverser la Samarie.

⁵ Il arrive donc à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph.

⁶ Là se trouvait le **puits de Jacob**.

Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi.

⁷ Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau.

Jésus lui dit : « **Donne-moi à boire.** »

⁸ – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions.

⁹ La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » – En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

¹⁰ Jésus lui répondit :

« Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : “Donne-moi à boire”, **c'est toi qui lui aurais demandé**, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

¹¹ Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond.

D'où as-tu donc cette eau vive ?

¹² Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

¹³ Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ;

¹⁴ mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la **vie éternelle**. »

¹⁵ La femme lui dit : « Seigneur, donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif, et que je n'aie plus à venir ici pour puiser. »

¹⁶ Jésus lui dit : « Va, **appelle ton mari**, et reviens. »

¹⁷ La femme répliqua : « Je n'ai pas de mari. »

Jésus reprit : « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari :

¹⁸ des maris, tu en as eu cinq, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari ; là, tu dis vrai. »

¹⁹ La femme lui dit : « Seigneur, je vois que tu es un prophète !...

- ²⁰ Eh bien ! Nos pères ont adoré sur la montagne qui est là, et vous, les Juifs, vous dites que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem. »
- ²¹ Jésus lui dit : « Femme, crois-moi : **l'heure vient** où vous n'irez plus ni sur cette montagne ni à Jérusalem pour adorer le Père.
- ²² Vous, vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs.
- ²³ Mais l'heure vient – et c'est maintenant – où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père.
- ²⁴ Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et vérité qu'ils doivent l'adorer. »
- ²⁵ La femme lui dit : « Je sais qu'il vient, le Messie, celui qu'on appelle Christ. Quand il viendra, c'est lui qui nous fera connaître toutes choses. »
- ²⁶ Jésus lui dit : « **Je le suis**, moi qui te parle. »
- ²⁷ À ce moment-là, **ses disciples** arrivèrent ; ils étaient surpris de le voir parler avec une femme. Pourtant, aucun ne lui dit : « Que cherches-tu ? » ou bien : « Pourquoi parles-tu avec elle ? »
- ²⁸ La femme, laissant là sa cruche, **revint à la ville** et dit aux gens :
- ²⁹ « Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ? »
- ³⁰ Ils sortirent de la ville, et ils se dirigeaient vers lui.
- ³¹ Entre-temps, les disciples l'appelaient : « Rabbi, **viens manger**. »
- ³² Mais il répondit : « Pour moi, j'ai de quoi manger : c'est une nourriture que vous ne connaissez pas. »
- ³³ Les disciples se disaient entre eux : « Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger ? »
- ³⁴ Jésus leur dit : « Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre.
- ³⁵ Ne dites-vous pas : “Encore quatre mois et ce sera **la moisson**” ? Et moi, je vous dis : Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant,
- ³⁶ le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle, si bien que le semeur se réjouit en même temps que le moissonneur.
- ³⁷ Il est bien vrai, le dicton : “L'un sème, l'autre moissonne.”
- ³⁸ Je vous ai envoyés moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié. »
- ³⁹ **Beaucoup de Samaritains** de cette ville crurent en Jésus, à cause de la parole de la femme qui rendait ce témoignage : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait. »
- ⁴⁰ Lorsqu'ils arrivèrent auprès de lui, ils l'invitèrent à demeurer chez eux. Il y demeura deux jours.
- ⁴¹ Ils furent encore beaucoup plus nombreux à croire à cause de sa parole à lui,
- ⁴² et ils disaient à la femme :

« Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde. »

⁴³ Deux jours après, Jésus partit de là pour la Galilée.

⁴⁴ – Lui-même avait témoigné qu'un prophète n'est pas considéré dans son propre pays.

⁴⁵ Il arriva donc en Galilée ; les Galiléens lui firent bon accueil, car ils avaient vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem pendant la fête de la Pâque, puisqu'ils étaient allés eux aussi à cette fête.

⁴⁶ Ainsi donc Jésus revint à **Cana de Galilée**, où il avait changé l'eau en vin.

Or, il y avait un fonctionnaire **royal**, dont le fils était malade à Capharnaüm.

⁴⁷ Ayant appris que Jésus arrivait de Judée en Galilée, il alla le trouver ; il lui demandait de descendre à Capharnaüm pour guérir son fils qui était mourant.

⁴⁸ Jésus lui dit :

« Si vous ne voyez pas de signes et de prodiges, vous ne croirez donc pas ! »

⁴⁹ Le fonctionnaire **royal** lui dit :

« Seigneur, descends, avant que mon enfant ne meure ! »

⁵⁰ Jésus lui répond : « Va, ton fils est vivant. »

L'homme crut à la parole que Jésus lui avait dite et il partit.

⁵¹ Pendant qu'il descendait, ses serviteurs arrivèrent à sa rencontre et lui dirent que son enfant était vivant.

⁵² Il voulut savoir à quelle heure il s'était trouvé mieux. Ils lui dirent :

« C'est hier, à la **septième heure**, (au début de l'après-midi), que la fièvre l'a quitté. »

⁵³ Le père se rendit compte que c'était justement l'heure où Jésus lui avait dit :

« Ton fils est vivant. » Alors il crut, lui, ainsi que tous les gens de sa maison.

⁵⁴ Tel fut le second signe que Jésus accomplit lorsqu'il revint de Judée en Galilée.

Jn 4 : Remarques sur le vocabulaire grec employé

L'évangile est long, la liturgie se limite aux versets 5-42. Mais le chapitre 4 forme un tout, avec son introduction et la guérison du fils d'un père « royal ».

v1-2

Il a déjà été dit qu'en Judée, Jésus baptisait [Jn 3,22]. Pourquoi parler ici de baptême ? Où et quand les disciples de Jésus baptisaient-ils ??

Ce ne sont pas des questions savantes, un exégète n'y répondra pas. Elles sont à laisser ouvertes, et à reprendre à la fin du travail sur l'ensemble du texte.

v4

Le mot Samarie vient d'un verbe hébreu qui veut dire garder [*garder le jardin d'Eden en Gn 2,15, ou l'Alliance en Gn 17,9*].

v5

Les premières occurrences du mot ville / πόλις concernent Caïn qui bâtit une ville [Gn 4,17], puis Nimrod qui bâtit Ninive [Gn 10,11], puis Babel [Gn 11,4-8].

Un mystérieux puits (ou source) de Jacob près de Sykar

Nous sommes en Samarie, dans le pays de Canaan. Sykar (Συχάρ) est un hapax : pas d'autre occurrence dans la Bible. Il contient les lettres chi et rho, initiales de Christ. Ce nom pourrait venir du verbe hébreu Shekar, s'enivrer [Noé, Gn 9,21]. Certains pensent qu'il s'agit de Sichem (Συχέμ), ancienne capitale de Samarie voisine du Mont Garizim évoqué au verset 20 [Dt 11,29 ; 27,12], ou d'une ville très proche.

Le mot grec traduit par terrain / χωρίον est très rare dans la septante, inutilisé dans le pentateuque et les psaumes. Lui aussi contient les lettres chi et rho. Il correspond à l'hébreu vigne / כרם [Noé, Gn 9,20]. Ses deux autres occurrences dans les évangiles désignent Gethsémani (pressoir d'huile en araméen) [Mt 26,36 ; Mc 14,32].

Jacob, après sa réconciliation avec Esaü, achète un champ / ἀγρός à Sichem (סכך = épaule), dans le pays de Canaan, pour 100 pièces d'argent [Gn 33,18-19]. Aussitôt après, sa fille Dina est violée par Sichem fils de Hamor (חמור = âne). Avant de mourir, Jacob donne « Sichem » à son fils Joseph [Gn 48,22]. C'est à Sichem que Joseph sera enterré, dans le champ acheté par Jacob [Jos 24,32].

Le mot grec πηγή veut dire source. On le trouve aux versets 6 et 14 (seules occurrences dans l'évangile de Jean).

1^{re} occurrence dans le récit de la création [Gn 2,6], puis au déluge [Gn 7,11 ; 8,2]

Il est utilisé 7 fois à propos de la préparation du mariage d'Isaac et Rebecca [à Nahor en Mésopotamie, Gn 24,13-45]. Rebecca donne à boire au serviteur d'Abraham et à ses chameaux.

Le mot grec φρέαρ veut dire puits. On le trouve aux versets 11 et 12 (seules occurrences dans l'évangile de Jean).

1^{re} occurrence de ce mot : *La vallée de Siddim était creusée de puits de bitume. Dans leur fuite, le roi de Sodome et le roi de Gomorrhe y tombèrent, et les autres s'enfuirent vers la montagne* [Gn 14,10].

Puis il y a le puits que trouve Agar [Gn 21,19] dans le désert de Beer-Shéva [région du Néguev, Gn 21,14]. Shéva veut dire sept ou serment en hébreu, et Beer veut dire puits. Abraham et Abimélek prêtent serment près de ce puits [Gn 21,31].

Le mot grec φρέαρ est utilisé 3 fois à propos de la préparation du mariage d'Isaac et Rebecca [Mésopotamie, Gn 24,11;20;62]

Isaac habite près du puits de Lahaï-Roï [région du Néguev, Gn 25,11]. Il y a des tensions avec les philistins à propos de puits [Gn 26,15-33].

Après avoir trompé Esaü, Jacob part pour la Mésopotamie. Il y épouse Léa et Rachel, filles de Laban (frère de Rebecca), près d'un puits [Gn 29,2;3;8;10]. Il faut rouler la pierre qui ferme ce puits [Gn 29,3;8;10], comme la pierre fermant le tombeau de Jésus est roulée [Mt 28,2 ; Mc 16,3-4 ; Lc 24,2. Le verbe rouler est très rare].

Quelle est la source (πηγή mal traduit par puits au verset 6) de Jacob en Samarie [Jn 4,6], alors que la Genèse ne parle au sujet de Jacob que d'un puits (φρέαρ) situé en Mésopotamie [Gn 29] ?

v6

La seule autre occurrence de sixième / ἕκτος dans l'évangile de Jean se trouve à la passion [Jn 19,14], c'est l'heure où la crucifixion de Jésus est décidée.

v7

1^{re} occurrence du mot femme / γυναίκα : Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme [Gn 2,22].

Le verbe puiser / ἀντλήω, (seulement 10 occurrences dans la Bible), ne ressemble en grec ni au mot source, ni au mot puits. 1^{ères} occurrences : Rebecca puise [Gn 24,13-20]. A Cana, les serviteurs puisent l'eau [Jn 2,8-9]. Il revient au verset 15.

Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut [Is 12,3].

Noé boit du vin [Gn 9,21]. Puis le verbe boire / πίνω revient 11 fois dans l'histoire de Rebecca [Gn 24,14-54].

v8

1^{re} occurrence du verbe acheter / αγοράζω (de quoi manger) : De partout on vint en Égypte pour acheter du blé à Joseph, car la famine s'aggravait partout [Gn 41,57, puis Gn 42,5;7 ; 43,4,22 ; 44,25 ; 47,14].

Jean n'utilise qu'ici le mot rare traduit par provisions / τροφή, qui ressemble fort au mot hébreu יִדְּבָרָא qui veut dire idoles, celles que Rachel dérobe à son père Laban [Gn 31,19;34-35].

v9

1^{re} occurrence du verbe demander / αἰτέω lors de la préparation de la sortie d'Égypte: Chaque femme demandera à sa voisine et à l'étrangère qui réside en sa maison des objets d'argent, des objets d'or... [Ex 3,22]. Puis : que chaque homme demande à son voisin, et chaque femme à sa voisine, des objets d'argent et des objets d'or [Ex 11,2 ; 12,35].

v10

Le verbe savoir / οἶδα exprime un savoir divin, réservé à Dieu ou donné par Dieu.

Don / δωρεά : mot rare (c'est la seule occurrence des évangiles), utilisé pour dire le don de l'Esprit ou la grâce de Dieu dans les actes et les lettres de Paul.

Eau vive : littéralement, eau vivante (du verbe vivre / ζάω).

v11

Profond / βαθύς : adjectif rare. Des profondeurs, je crie vers Toi [Ps 130]. Sommeil profond [Ac 20,9]. Profondeurs de Satan [Ap 2,24].

v12

La seule fois où il est mentionné que le troupeau de Jacob boit est : *Jacob plaça les baguettes ainsi écorcées dans les auges, dans les abreuvoirs où le petit bétail venait boire ; les baguettes étaient devant les yeux des bêtes qui entraient en chaleur quand elles venaient boire.* [Gn 30,38]

Le mot bêtes / θρέμματα est un hapax. Pourquoi l'avoir choisi ? Il est dérivé du verbe nourrir (τρέφω), correspondant au substantif provision du verset 8. La samaritaine, comme les apôtres, Jacob et sa descendance, serait soucieuse de nourritures terrestres ou de l'ancien testament ?

v13

1^{re} occurrence de avoir soif / διψάω : *Le peuple eut soif d'eau ; et le peuple murmura contre Moïse, et dit : Pourquoi nous as-tu fait monter d'Égypte, pour nous faire mourir de soif, moi, et mes enfants, et mon bétail ?* [Ex 17,3, voir 1^{re} lecture]

v14

Plus jamais : littéralement, pour l'éternité / εἰς τὸν αἰῶνα (substantif). L'adjectif éternelle revient en fin du verset et au verset 36.

Jaillissant / ἄλλομαι : verbe très rare. *L'Esprit de Dieu s'empara de Saül, et il fut saisi de transe prophétique* [1 Sm 10,10].

Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie ; car l'eau jaillira dans le désert, des torrents dans le pays aride. La terre brûlante se changera en lac, la région de la soif, en eaux jaillissantes. [Is 35,5-7]

L'expression vie éternelle / ζωὴν αἰώνιον revient au verset 36.

v15

L'adverbe ici / ἐνθάδε, repris au verset 16, est extrêmement rare.

v16

1^{re} occurrence du verbe aller / ὑπάγω (va) : *Moïse étendit le bras sur la mer. Le Seigneur chassa la mer toute la nuit par un fort vent d'est ; il mit la mer à sec, et les eaux se fendirent* [Ex 14,21].

1^{re} occurrence de homme ou mari / ἀνὴρ : *Adam dit alors : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera femme – Ishsha –, elle qui fut tirée de l'homme – Ish. »* [Gn 2,23].

v18

Ce « midrash chrétien » semble renvoyer à l'histoire de la déportation du royaume du nord en Assyrie, en 722 av. JC [2 R 17,24-41]. Cinq peuples ont pris la place des Samaritains (les 5 premiers maris). Quel pourrait être le sixième ? Le septième ?

On peut faire un rapprochement avec la parabole de Lazare et l'homme riche. Ce dernier a 5 frères, soit 5+1, incapables de se convertir grâce à Moïse (le Pentateuque) et les prophètes [Lc 16,28-31].

Voir, voir ou voir ?

Plusieurs verbes grecs veulent dire voir, principalement :

- βλέπω, inutilisé dans ce chapitre, est un voir extérieur.
- ὁράω est utilisé aux versets 29, 45 et 48. Il exprime un voir intérieur.
- θεωρέω est utilisé une fois dans ce chapitre, au verset 19. On peut le traduire par théoriser, comprendre, déduire, contempler. Il est inutilisé dans le pentateuque.

Le lectio divina commence par un voir extérieur : mémorisation du texte. Elle aboutit à un voir intérieur, la prière. Entre les deux, θεωρέω pourrait décrire le travail de manducation de la Parole, le passage du niveau anecdotique au niveau symbolique, par les questions sur les images et par les correspondances entre ancien et nouveau testament qui les éclairent.

Le verbe θεωρέω est utilisé 24 fois dans l'évangile de Jean, comme les mots JE SUIS, Esprit et pain. La lectio divina, c'est contempler JE SUIS au moyen de ce qu'il nous donne : le pain de la Parole et son Esprit.

Cette contemplation mène à la foi selon la 1^{ère} occurrence de θεωρέω : *Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue (θεωρέω , contemplation) des signes qu'il accomplissait [Jn 2,23].*

v20

Il semble que la femme change de sujet ???

Les premiers à adorer ou se prosterner / προσκυνέω sont Abraham [Gn 18,2 ; 22,5] et Lot [Gn 19,1].

v21

Le mot Père a été employé deux fois (versets 12 et 20). Il change ici de sens (versets 21 et 23). Il revient au verset 53 à propos d'un père dont le fils se meurt, et est guéri à la septième heure.

L'évangile de Jean est le livre de la Bible qui utilise le plus, et de très loin, le verbe croire / πιστεύω (98 fois, 100 fois en ajoutant l'adjectif croyant).

L'expression l'heure vient / ἔρχεται ὥρα est répétée au verset 23.

Le mot heure a déjà été employé au verset 6. L'évangile de Jean l'utilise 26 fois. 26 = 10+5+6+5 est la valeur du tétragramme divin YHWH.

v22

C'est la seule occurrence du mot salut / σωτηρία dans l'évangile de Jean. Le mot sauveur / σωτήρ est aussi utilisé une seule fois, dans ce chapitre au verset 42. Ces mots contiennent les mêmes consonnes sigma, tau et rho et dans le même ordre que le mot croix / σταυρός.

Le verbe sauver / σώζω est lui utilisé six fois, dans d'autres chapitres.

En hébreu les mots נָשַׁלְתִּי et נָשַׁלְתָּ (salut ou sauver) sont très fréquents. De là vient le nom de Jésus qui veut dire sauveur.

v25

Le verbe venir ou aller / ἔρχομαι, très courant, est le même qu'aux versets 21 et 23 : *l'heure vient*.

Messie / Μεσσίας est un mot hébreu qui veut dire oint. Christ en est la traduction en grec.

1^{re} occurrence du verbe faire connaître ou apprendre / ἀναγγέλλω : *Qui donc t'a dit (fait connaître) que tu étais nu ? [Gn 3,11]*

v26

C'est la première des 24 occurrences dans l'évangile de Jean de l'expression ἐγώ εἰμι (JE SUIS). Dans la Bible, cette expression évoque toujours YHWH qui se révèle sous ce nom au buisson ardent à Moïse [Ex 3,14].

Le verbe parler / λαλέω est utilisé 59 fois dans l'évangile de Jean, comme le verbe écouter et le mot homme (être humain). Jésus se dévoilerait ici comme un « YHWH homme ».

JE SUIS (24) qui te parle (59) évoque $24 + 59 = 83$. 83 est le nombre d'occurrences du mot Dieu dans l'évangile de Jean.

v27

La première occurrence du verbe chercher / ζητέω dans cet évangile est *Que cherchez-vous ?* [Jn 1,38]. Puis c'est le Père qui cherche [Jn 4,23]. La dernière occurrence (parmi 34) est une question du « jardinier » à Marie de Magdala : *Qui cherches-tu ?* [Jn 20,15]

Cette question est posée pour la première fois dans la Bible à Joseph : *Que cherches-tu ? Il répondit : Je cherche mes frères* [Gn 37,15-16]. Il est ensuite jeté non pas dans un puits, mais dans une citerne (ou fosse) sans eau [Gn 37,20-29].

Pourquoi parles-tu avec elle ? pourrait aussi être traduit par *de quoi parles-tu avec elle ?*

v28

Le mot cruche ou jarre / ὕδρία est très rare. Outre Cana [Jn 2,6-7], il est utilisé 9 fois dans l'histoire de Rebecca [Gn 24,14-46] et 4 fois dans l'histoire d'Élie [1 R 17,12-16, 18,34].

Gens : Anthropos (humain), comme au verset suivant.

v29

Le verbe faire / ποιέω, très courant comme en français, est celui qui est utilisé pour dire *Dieu créa* [Gn 1,1]. Dans ce chapitre, sauf ce verset et sa répétition au verset 39, c'est Jésus qui fait des disciples (v1), la volonté du Père (v34), des choses à Jérusalem à Pâques (v45), l'eau en vin (v46), un second signe (v54).

v32

1^{re} occurrence du mot nourriture / βρῶσις : *Dieu dit encore : « Je vous donne toute plante qui porte sa semence sur toute la surface de la terre, et tout arbre dont le fruit porte sa semence : telle sera votre nourriture* [Gn 1,29].

v34

Dans les quatre évangiles, le mot volonté / θέλημα est toujours référé à la volonté du Père, sauf une fois : *Pilate relâcha celui qu'ils réclamaient, le prisonnier condamné pour émeute et pour meurtre, et il livra Jésus à leur bon plaisir* (à leur volonté) [Lc 23,25].

La volonté du Père est la semence. L'accomplissement de sa volonté, c'est le fils (semence) qui vient à maturité. C'est l'homme qui devient image et ressemblance de Dieu – ou qui ressuscite.

Dans l'ancien testament, le verbe accomplir ou porter à sa perfection / τελειόω, est lié au sacerdoce, à l'onction donnée à un prêtre (Aaron et ses descendants). 1^{re} occurrence : *Tu leur mettras des ceintures, tu les coifferas de tiaras, et le sacerdoce leur appartiendra en vertu d'un décret perpétuel. Tu confèreras l'investiture* (tu rendras parfaites leurs mains) *à Aaron et à ses fils* [Ex 29,9].

Puis le prêtre consacré par l'onction (c'est la traduction des mots « oint = Christos » et « accompli ») prendra du sang de ce taureau et le portera dans la tente de la Rencontre [Lv 4,5]

Dernière occurrence dans l'évangile de Jean : *Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » [Jn 19,28].*

1^{re} occurrence de œuvre / ἔργον : *Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite [Gn 2,2].*

v35

Quatre mois / τετράμηνος est un seul mot grec (composé), inutilisé dans le reste de la Bible. Pourquoi quatre, plutôt que trois ou cinq ?

Jean utilise deux autres fois l'expression lever / ἐπαίρω les yeux [Jn 6,5 ; 17,1]. La seconde fois, il précise que Jésus lève les yeux au ciel.

Regarder / θεάομαι (après avoir levé les yeux) est un verbe particulier, on pourrait dire contempler.

Le mot champ / χώρα est plus littéralement région, pays. Le mot grec invite d'emblée à chercher un sens symbolique, alors que la traduction ramène au premier degré. Ce mot, utilisé 3 fois dans l'évangile de Jean, est formé des consonnes chi et rho (initiales du Christ, qui est l'alpha et l'oméga) au milieu desquelles se trouve un oméga.

v36

Salaire ou gage / μισθός, récompense. 1^{re} occurrence : *la parole du Seigneur fut adressée à Abram dans une vision : « Ne crains pas, Abram ! Je suis un bouclier pour toi. Ta récompense sera très grande. » [Gn 15,1].*

Récolter / συνάγω ou plutôt rassembler, réunir. Le mot grec a donné synagogue en français.

1^{re} occurrence de semer / σπείρω et semence : *Dieu dit : « Que la terre produise l'herbe, la plante qui porte (sème) sa semence, et que, sur la terre, l'arbre à fruit donne, selon son espèce, le fruit qui porte (faisant) sa semence. » Et ce fut ainsi [Gn 1,11].*

Dieu dit encore : « Je vous donne toute plante qui porte (sème) sa semence sur toute la surface de la terre, et tout arbre dont le fruit porte sa semence : telle sera votre nourriture [Gn 1,29].

Le verbe se réjouir / χαίρω revient notamment à la passion : *Ils s'avançaient vers lui et ils disaient : « Salut à toi (réjouis-toi), roi des Juifs ! » Et ils le giflaient [Jn 19,3].*

v37

Littéralement : *le logos* (le Verbe) *est vrai*. C'est l'adjectif vrai / ἄληθινός du verset 23.

Le mot logos revient aux versets 39, 41 et 50.

Plutôt que de regarder l'image semeur par rapport à semence, le texte invite à regarder l'image semeur par rapport à moissonneur. Le sens pourrait être le même que semence par rapport à fruit, le même que mystère par rapport à dévoilement (ou apocalypse).

Littéralement : *autre est le semant, et autre le moissonnant*. Comment comprendre ? Est-ce compatible avec l'unité (Dieu UN) ?

v38

Effort / κόπος : C'est le mot fatigué du verset 6.

v39

Le verbe grec rendre témoignage / μαρτυρέω a donné martyr en français. Il revient au verset 44.

v40

1^{re} occurrence du verbe demeurer / μένω : *Le frère et la mère de la jeune fille (Rebecca) répondirent : « Qu'elle reste encore avec nous une dizaine de jours ; ensuite, elle partira. » [Gn 24,55]*

La mention deux jours revient au verset 43. Pourquoi ?

Une piste : quelle est la première occurrence de deux ou deuxième jour dans la Bible ?

v42

L'adverbe vraiment / ἀληθῶς correspond à l'adjectif vrai (v23 et 37) et au substantif vérité (v23 et 24).

Le monde est le mot cosmos.

v43

Partit : littéralement, sortit / ἐξέρχομαι.

v46...

Fonctionnaire royal : le grec dit littéralement « un certain royal ». Cet adjectif royal / βασιλικός n'est utilisé que là dans les quatre évangiles.

Jean précise que ce « royal » est venu à Cana, le lieu des noces. Il demande à Jésus de « descendre / καταβαίνω » à Capharnaüm (village de la consolation ou du prophète Nahoum, "le consolé", qui annonce la chute de Ninive) pour guérir son fils, son petit enfant mourant. A qui fait-il penser ?

Un rapprochement peut se faire avec le mot hébreu Abimélek. Ab (Abba en araméen) signifie père, et mélek signifie roi : « Mon père est roi ». L'histoire d'Abraham et Abimélek [Gn 20] concerne la relation entre Abraham et Sara... un mariage ?

v47

Ayant appris : littéralement, ayant entendu / ἀκούω.

Le grec ne répète pas Capharnaüm : *et demandait qu'il descende et qu'il guérisse son fils.*

v48

Les verbes voir et croire sont au pluriel (en français, on pourrait croire à un pluriel de majesté), alors que Jésus semble s'adresser au seul « royal ». Le verbe voir / ὁράω est un voir intérieur.

Voir le texte de Jean de la Croix ci-après.

v50

l'homme : le grec emploie ici le mot humain / ἄνθρωπος.

v51

Après les versets 47 et 49, c'est la troisième occurrence du verbe descendre. Jean utilise ce verbe 17 fois dans son évangile. 1^{re} fois : *J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe [Jn 1,32].* Dernière fois : *Tel est le pain qui est descendu du ciel [Jn 6,58].*

v52

C'est la seule occurrence du mot septième dans l'évangile de Jean, et le mot sept est également inutilisé. C'est à la sixième heure que Pilate décide de faire crucifier Jésus et le présente aux juifs comme « roi » [*Jn 19,14-16*].

Le grec ne précise pas « au début de l'après-midi ».

L'expression la fièvre l'a quitté / ἀφῆκεν αὐτὸν ὁ πυρετός est exactement celle qui est employée lors de la guérison de la belle-mère de Simon [*Mt 8,15 et Mc 1,31*]. Le verbe quitter / ἀφίημι veut aussi dire laisser passer, pardonner.

La montée au Carmel, Jean de la Croix

Dieu nous a parlé par son Fils

Le motif principal pour lequel, sous la loi ancienne, il était licite d'interroger Dieu, et pour lequel il convenait aux prophètes et aux prêtres de désirer des visions et des révélations, c'est que la foi n'était pas encore fondée, ni la loi évangélique établie. Par cela même, il était nécessaire que Dieu manifestât ses volontés, soit en employant le langage humain, soit par visions et révélations, figures et symboles, soit par tout autre moyen d'expression. Car tout ce qu'il disait ou répondait, toutes ces manifestations et révélations, étaient des mystères de notre foi, ou des vérités qui s'y rapportaient et l'avaient pour but.

Mais maintenant que la foi est fondée dans le Christ et que la loi évangélique est établie en cette ère de grâce, il n'y a plus lieu de consulter Dieu de cette manière, pour qu'il parle et réponde comme alors. Car en nous donnant son Fils ainsi qu'il l'a fait, lui qui est sa Parole dernière et définitive, Dieu nous a tout dit ensemble et en une fois, et il n'a plus rien à dire. C'est la doctrine de saint Paul aux Hébreux, quand il les engage à renoncer aux pratiques primitives, aux rapports avec Dieu selon la loi de Moïse, les exhortant à fixer uniquement les yeux sur le seul Christ. Il leur dit: Dieu qui jadis, tant de fois et de tant de manières, avait parlé à nos pères par les prophètes, en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par le Fils. L'Apôtre nous apprend ainsi que Dieu est devenu en quelque sorte muet. Il n'a plus rien à nous dire, puisque ce qu'il disait jadis en déclarations séparées, par les prophètes, il l'a dit maintenant de façon complète, en nous donnant le tout dans le Fils.

Concluez-en que désirer sous la nouvelle Loi visions ou révélations, ce n'est pas seulement faire une sottise, c'est offenser Dieu, puisque par là nos yeux ne sont pas uniquement fixés sur le Christ, sans chercher chose nouvelle.

Dieu en effet pourrait répondre : Je vous ai dit tout ce que j'avais à dire, par la Parole qui est mon Fils. Fixez les yeux sur lui seul, car en lui j'ai tout établi, en lui j'ai tout dit, tout révélé, et vous trouverez là bien plus que tout ce que vous désirez et demandez.

Depuis le jour où je descendis sur lui, avec mon Esprit, au mont Thabor, en disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis ma complaisance : écoutez-le, j'ai cessé toutes mes anciennes pratiques d'enseignement, de réponses, et je lui ai confié cette mission. Si j'ai parlé avant cette heure, c'était pour vous promettre le Christ, et si on m'adressait des demandes, elles s'harmonisaient avec la recherche et l'espérance du Christ. Tout bien devait se concentrer en lui, comme le proclame maintenant la doctrine exposée par les Évangélistes et les Apôtres. C'est pourquoi, si quelqu'un reprend l'ancienne méthode, demandant que je lui parle, que je lui révèle quelque chose, c'est comme s'il demandait de nouveau le Christ, et plus de doctrine de foi que je n'en ai donné. Et c'est manquer de foi dans le Christ, puisque cette foi a été donnée en lui ; c'est même faire injure à mon Fils bien-aimé, puisque ce manque de foi en lui équivaut en quelque sorte à lui demander une seconde incarnation, afin qu'il recommence sa vie et sa mort. Non, il ne faut plus vous adresser à moi par désirs de visions et de révélations : retenez-le bien, tout se trouve déjà réalisé en lui et infiniment plus.

Animation possible après la lecture du texte

Mémoire (regard extérieur : βλέπω)

Quel est le mot le plus utilisé dans le chapitre 4 ? Dans un groupe, chacun peut donner sa réponse spontanée (sans compter). On pourra alors considérer ce qui est sous ou sur-estimé :

13 fois : femme

10 fois : adorer / adorateur

9 fois : eau

8 fois : donner, Samarie / samaritain(e)

7 fois : croire, Faire / créer, Galilée / galiléen

6 fois : savoir, disciple, Père, fils, boire, heure, moisson / moissonner

5 fois : ville, mari, vivre / vivante / vive

La fréquence des mots trop courants : dire (37 fois), Jésus (18 fois) et aller (15), est peu signifiante.

Parole (θεωπέω)

On pourra choisir un point qui accroche et en parler : s'étonner, puis chercher des correspondances. Par exemple:

- La curieuse histoire de baptêmes (v1-3)
- Le puits / source de Jacob (v5-6; 12)
- La “femme” et ses 5 maris (v16-18)
- Le rôle des disciples (v8; 27; 31-38)
- Le “royal” à Cana (v46...)
- La sixième heure et la septième heure (v6; 52)

Prière (όράω)

Après l'effort humain, l'Esprit inspire.